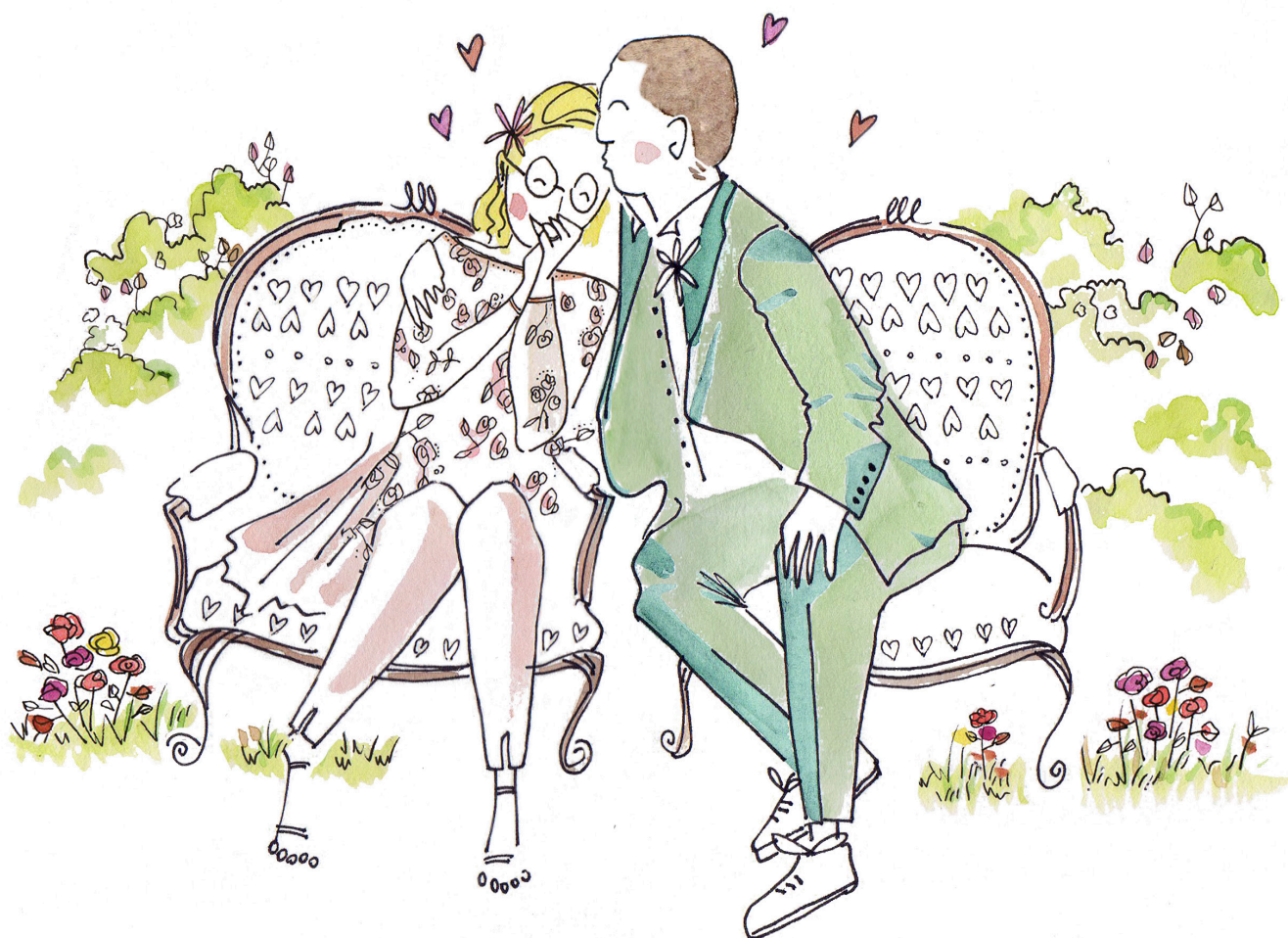


AGATHE & JOJO



L'édito des mariés

« Allez viens on part, on crie, on danse. Mieux, mieux, mieux ! Viens on tombe amoureux, on f'rait deux fois l'tour du monde parce que le premier tour on se s'rait pas quitté des yeux. On vivra d'amour et d'cookies. » Felix Radu

Vivre d'amour et de cookies, quelle merveilleuse idée ! Mais notre vie n'est pas qu'amour et cookies, ça devient bien plus lorsque vous êtes présents.

Avec vous c'est de l'amour, de l'amitié, des rires, de belles pâtisseries, de bons petits vins, de bons petits plats. C'est vivre, tout simplement, et c'est pour ça qu'on vous aime !

Merci à vous, d'avoir partagé cette folle journée avec nous ! Vous n'avez pas idée comme voir vos visages, croiser vos regards, apercevoir vos larmes, entendre vos rires nous

ont rendus heureux. Un merci tout particulier à Valentin, sans qui cette journée n'aurait pas eu la même saveur. Merci à tes quinze pages d'émotion, de sérieux et d'humour, tu as été un parfait Joey.

On vous laisse maintenant vous plonger dans les mots de Sylvain (Scribeuse) pour revivre cette belle journée...

Coup de foudre

On y a entendu beaucoup de "Je t'aime". Et même le tonnerre, la pluie et un cri de mouette. On y a parlé d'amour et de complicité. Mais aussi du Viet Nam, du Danemark et de la Hongrie. Dans la magnifique enceinte du château de Gué Chapelle à Nouzilly, on s'est régalez au champagne et au filet de caille. Et on a adoré voir Agathe et Jordan se dire oui pour la vie. On a aussi rigolé, pleuré, chambré, grogné, câliné et partagé. Vive les mariés !

Il fait les cent pas. Seul. Comme une âme en peine dans l'arrière-cour-cuisine du château de Gué Chapelle. Au milieu d'un défilé de toasts saumonés, Jojo cherche sa place dans la valse des serveurs. Dix minutes s'écoulent. Puis vingt, trente... **12h55** s'affiche au cadran. « Tu ne peux pas demander à JC ou Paul de venir ? Ils m'ont tous abandonné là ». Non très cher Jordan, impossible. Carla, la photographe, est formelle : la découverte entre le futur époux et son amoureuse est strictement privée, confidentielle. Patience donc. « Non mais franchement, on attend quoi pour y aller ? Je vais bientôt faire la plonge à ce rythme-là », peste le beau gosse aux yeux verts et à la boutonnière fleurie. À une dizaine de mètres, dans l'entrée de la bourgeoise propriété, sa belle se désespère, avachie dans son fauteuil Louis Philippe. Alors que tous les invités se désaltèrent dans le jardin en guettant le début des festivités, plus haut sur la colline, rien ne se passe. Y'a comme un hic. Le DJ se fait désirer, le programme est bousculé. Ça va Agathe ? « Franchement, j'étais bien mais là, je commence à stresser, il est où ? ». Vite, Julie et Selena, à la rescousse s'il-vous-plaît, la mariée est en train de fulminer. Un verre d'eau, un « bisou ma belle » lancé par son amie et une meringue maison de la belle-sœur calment les ardeurs. Ouf, sauvés. Mais où est donc passée la douce harmonie de midi et demi ? Lorsqu'Agathe, légèrement frémissante dans sa descente d'escaliers, tomba dans les bras d'un papa débordé par l'émotion à la vue de sa princesse. Un duo enlacé devenu câlin partagé avec l'arrivée naturelle des deux frérots. « Je vous aime » lance Agathe. « Pas nous », réplique du tac au tac Gaëtan dans sa belle tenue prince de galles. Éclats de rire et larmes de bonheur garantis.

Amour à retardement, Valentin comme un grand

« C'est nickel, la voie est libre, Jordan peut venir » crie Carla, appareils sous les bras. Enfin. « Je peux voir mon homme c'est bon ? Y'a plus personne qui est en retard

ou qui veut aller aux toilettes ? », bougonne encore Agathe, pleine d'aplomb. Planqué derrière son buisson depuis une heure, Jordan n'a pas cédé à la tentation d'enfiler toque ou tablier. Souriant et impatient, il s'avance serein le long de l'allée et se place dos au château. Stop. Agathe entre en scène, mais Franz, le traiteur, lui coupe la route. « Il est relou Franz », taquine-t-elle, apaisée. « Je ne peux pas faire plus vite avec mes chaussures », enchaîne l'épousée, désormais à quelques pas de son être aimé. Jojo tend sa main vers l'arrière, Agathe l'agrippe. Il se retourne et elle le trouve très beau. Elle l'embrasse et il la dévore des yeux. Un « Je t'aime » échangé et le tour est joué. Les amoureux sont réunis, le cliché est dans la boîte, place à la cérémonie.

« J'ai toujours eu l'espoir de les voir en couple. »

Tandis que les parents squattent patiemment les premiers rangs, les neveux et nièces attirent l'œil avec leur sublime t-shirt « Brigade des mariés ». À l'arrière, Camille, l'amie du duo au collège, ne peut retenir ses larmes en voyant pénétrer la belle au bras du paternel. « On s'est rencontrés en 6^e et je me souviens quand elle disait qu'elle était amoureuse de lui. J'ai toujours eu l'espoir de les voir en couple. L'émotion est folle car tu repenses forcément à cette époque. Franchement, cette fille est exceptionnelle, avec un grand cœur. Je les adore », félicite la copine historique. Puis, Valentin alias le maître du micro, se lance dans l'arène. Hésitant, dix secondes durant, puis cinglant et percutant, le reste du temps. Taquineries par-ci, anecdotes par-là, le grand frère assure et rassure. La prestation de Val' mérite donc une compile. Punchline « number one » : « Si j'ai du mal à parler, c'est normal, ce sont les allergies. Et si jamais ça ne va pas, j'essaierai de faire

à Nouzi' Hill !

mieux au deuxième mariage d'Agathe ». Jojo sourit, on poursuit. « Jordan a du talent et pas mal de temps libre. Il prend une semaine de vacances par mois, il fait copain-copain avec le chef, on est à la limite de l'art. Le génie civil, c'est lui ». La foule applaudit, c'est reparti. « Ils sont très attachés à la planète, ce n'est pas juste un effet de mode. Une demande en mariage à la Réunion, c'est sûr qu'en termes d'empreinte carbone, y'a mieux... ». Une petite dernière pour la route ? « Un jour, alors qu'on jouait au Times Up, Jojo n'arrivait pas à faire deviner un mot. Du coup, il nous dit mais si, on se le met dans le c**». Vous savez ce qu'il fallait deviner ? Un poireau ».

La gastronomie dans tous ses états

La bouille joyeuse, la petite Lucia n'a rien pigé à la blague du tonton mais profite du spectacle sur les genoux de Gaëtan. Alors que JC imite (divinement bien) la mouette en criant "Agathe", la mamie de « la p'tite » ne perd pas une miette de cette succulente mise en bouche. Et si on activait la case souvenirs avant de revenir dans cette douce réalité menacée par des nuages hostiles ? « Ma petite-fille aimait qu'on lui lise des histoires le soir et aussi faire du camping dans le jardin. Avec

ses cousines, elle me prenait les couvertures, les polochons, les couettes, la glacière et elles s'installaient au clair de lune. Elle aimait jouer à Fort Boyard sur le puits et faire des brochettes de chamallows. La voir ainsi avec son Jordan, c'est magnifique. » À deux pas, gens qui rient et gens qui pleurent se font du coude. Maria, la demoiselle d'honneur et camarade danoise, combine les talents. À la larmichette succède une belle fossette. « Avoir deux amis comme vous, c'est quand même avoir trop de chance. Moi j'aime le camembert et la brioche ; et vous, le chocolat et le pain de seigle danois, on s'est bien trouvés. » Parlons nourriture, parlons bien. Après toi Julie : « Être remplacée par un mec qui porte une chaîne autour du cou et qui pense que du pop-corn se fait avec du maïs en conserve, c'est difficile à accepter », clame hilare la meilleure amie, avant d'offrir à son Agathe chérie un tableau vietnamien résumant leur love-story. Quelque chose à rajouter Selena, belle-sœur à temps complet depuis dix-neuf années ? « Je l'ai vue évoluer, elle est plus sereine que par le passé. Sinon, niveau gastronomie, je l'ai mise à la pâtisserie mais au final Agathe, elle ne pâtisse pas, Agathe, elle mange. Elle sait quand même faire des brioches, ne soyons pas mauvaises langues. »

